

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 9

Artikel: Michèle Torr "Les années soixante étaient plus joyeuses"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

connaître de nouvelles restrictions à partir des années 80. Ils ont alors regretté leur jeunesse, et c'est à travers la musique qu'ils la font revivre. Si ce n'est pas de la nostalgie, on peut dire que ça y ressemble. Quand les personnes qui ont vingt ans aujourd'hui en auront soixante, elles éprouveront aussi le besoin de retrouver leurs souvenirs. Or, ce sont les chansons et la musique qui les expriment le mieux, en cristallisant nos émotions.

Propos recueillis
par Catherine Prélaz

Quatorze artistes pour un spectacle

Age tendre et Têtes de bois – La Tournée des idoles, ce sont des artistes qui se partagent la scène trois heures durant, chacun donnant le meilleur de lui-même.

A l'affiche: Demis Roussos, Marie Myriam, Richard Anthony, Frank Alamo, Michèle Torr, Stone et Charden, Georges Chelon, Danyel Gérard, Michel Orso, Rika Zarai, Pascal Danel, Patrick Topaloff, Pierre Groscolas. Porte-parole de l'agence RRP Communication, qui organise la venue à Genève du spectacle, Chloé Jeunet n'a que 23 ans, mais elle aussi a craqué pour ces artistes dont elle connaissait de nombreuses chansons... presque sans le savoir. «C'est un spectacle qui rend les gens heureux, qui leur rappelle une foule de souvenirs. Le public chante et danse, les artistes partagent des anecdotes en lien avec leurs chansons. C'est un moment intense et magique.» Cette tournée exceptionnelle s'arrête en Suisse pour une seule date, le 20 octobre 2007, à l'Arena de Genève (deux représentations: à 15 h et à 20 h). Location: www.fnac.ch, www.resaplus.ch ou TicketCorner au 0900 800 800.



Michèle Torr «Les années soixante étaient plus joyeuses»

Elle n'était encore qu'une adolescente au moment de signer, en 1963, son premier contrat avec une maison de disques. Le même jour disparaissait Edith Piaf. «C'est en l'écoutant que j'ai eu envie d'être chanteuse», se souvient avec émotion Michèle Torr. Quatre décennies plus tard, des tubes tels que *Je m'appelle Michèle*, *J'en appelle à la tendresse* ou *Emmène-moi danser ce soir* n'ont pas pris une ride. Pour s'en convaincre, il suffit de revoir Michèle Torr sur scène, en récital ou dans le cadre de la tournée *Age tendre et Têtes de bois* (lire ci-contre). «Faire revivre ainsi les années soixante et septante, c'est une aventure formidable. C'était une époque magique, qui est restée dans le cœur des gens, en particulier grâce aux chansons.»

Comme tous les artistes de cette époque, Michèle Torr a franchi le seuil de la soixantaine. Un cap abordé avec sérénité, en gardant intact le bonheur de chanter. «Lorsque je donne un récital, je suis face à mon propre public, dans des salles de 1000 à 1500 personnes. Avec la tournée, nous partageons tous ensemble un pu-

blic dont nous ravigons les souvenirs, et il n'est pas rare que nous chantions devant 10 000 personnes.»

Certains spectateurs ont l'âge des artistes, d'autres sont nettement plus jeunes. «Ce sont leurs parents qui leur ont transmis nos chansons, et là ils peuvent entendre l'original. Je crois que ces chansons ont traversé le temps parce que ce sont de jolies mélodies, faciles à chanter, avec des textes relativement simples à retenir.»

Michèle Torr n'a pas oublié la jeune fille de 16 ans qui voulait consacrer sa vie à la chanson. «C'était ma passion, et j'avais l'âge où l'on ne doute de rien. Et puis, les années soixante, c'était une époque plus facile, plus joyeuse. Tout était possible, y compris réaliser ses rêves.» Quarante ans plus tard, elle est heureuse d'être toujours là. «Nous faisons partie de la vie des gens, de leur histoire. C'est tout cela qu'ils viennent retrouver, quelque chose qui ressemble au rendez-vous incontournable que représentaient à l'époque les grandes émissions de variétés télévisées. Entre eux et nous, je ressens beaucoup de tendresse.» ■